

Homélie ... Cana 2022

Le texte original grec des Noces de Cana, commence par « Le troisième jour ». Dom mage que notre traduction l'ait remplacé par « En ce temps-là » !

Car ce « troisième jour » est important dans la Bible : c'est le jour type de l'intervention de Dieu. Par exemple, le prophète Osée (6,2) écrit : « Il nous relèvera le troisième jour », expression reprise pour évoquer la Résurrection de Jésus.

Mais pour St Jean, le troisième jour, ici, fait aussi référence au récit de Création ! En effet, le rédacteur commence son évangile par une semaine inaugurale, évoquant ainsi le poème de la Genèse : Le 1° jour : Jean-Baptiste annonce la venue du Messie ; le 2° jour, il voit Jésus et reconnaît en lui le Fils de Dieu ; le 3° jour, deux disciples du Baptiste, dont André, quittent son groupe pour suivre Jésus ; le 4° jour, Jésus part en Galilée et trouve Philippe et Nathanaël ; et c'est le troisième jour après ce départ, donc le 7° jour de la Semaine, que se situe les Noces de Cana. Or, le 7° jour du récit de la Création, est le jour de Dieu.

Pour St Jean, Cana est un jour de Dieu, car Jésus y donne le premier signe qui annonce le commencement de la nouvelle création de l'Humanité, qui aura lieu le jour de Pâques. C'est pourquoi, le lien entre Cana et Pâques est très fort : Car ce « troisième jour » dont parle St Jean renvoie aussi au matin de la Résurrection, quand Jésus « manifesta sa gloire ».

Ceci dit, le récit des Noces de Cana n'est pas un compte rendu, tant il est truffé d'éléments symboliques. Ce texte a été écrit pour annoncer les Noces de Dieu avec l'humanité, Noces que Jésus est venu préparer.

C'est pourquoi, « ceux qui servaient », sont nommées trois fois par l'évangéliste, manière de les mettre en relief, car ils sont toujours à l'ouvrage, toujours en train de préparer le Banquet des Noces éternelles. Ils sont de ceux-là, ceux et celles qui encore aujourd'hui, sont en tenue de service, ceux et celles qui œuvrent, au nom de leur foi, au nom d'un idéal de vie, au nom de leur humanisme, à faire grandir l'amour partout dans le monde.

L'évangéliste leur lègue ici une parole qu'il met sur les lèvres de « la mère de Jésus », et qui reprend les mots du Pharaon en parlant de Joseph (Gn 41,55) : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le ! » Parole qui désigne bien Jésus comme l'intendant des Noces de Dieu avec l'humanité.

Or que dit l'intendant aux servants ? « Remplissez d'eau les jarres ! » Si nous voulons contribuer à l'œuvre de Dieu, cette parole est aussi pour nous ! Chaque acte de soutien, d'attention, de générosité, d'entraide ou de solidarité, chaque parole de réconfort, d'encouragement, de confiance, chaque sourire, chaque geste de tendresse, etc... sont ces gouttes d'eau qui, au long des âges, servent à remplir les jarres de l'amour humain.

Mais vous remarquerez qu'elles sont comptées : il y en a « six ». Ce détail nous dit qu'il y a là un sens caché, vu que ce nombre signale une incomplétude, un manque, une imperfection, car « six », c'est « sept » (chiffre de la plénitude, chiffre de Dieu) moins 1. Notre amour humain est donc incomplet ! Si noble et si beau soit-il, il n'est qu'humain.

A ce titre nous savons bien que notre amour n'est pas parfait, et qu'il lui faut passer par une purification, pour être configuré à l'Amour de Dieu. Pour St Jean, c'est Jésus qui, par sa Pâque, transfigure en amour divin (en vin) notre amour humain (qu'il compare à de l'eau). Cependant le texte ajoute : « Puisez maintenant ! »

Pour St Jean, Jésus met le vin nouveau à notre disposition : Jésus met l'amour de Dieu à notre portée. Plus nous aimons, plus il purifie notre cœur. Plus nous aimons, plus nous servons les autres, plus notre amour est distillé par l'Esprit, pour être petit à petit transfiguré en un vin qui va prendre de plus en plus, au fil du temps, au fil des ans, le goût de l'amour divin

Merci à : bernard.dumec471@orange.fr